aux corps fur lesquels elles naissent. Quoiqu'il soit démontré que certaines plantes subsistent sans le secours des racines, les observations de Mr. Necker ne nous paroifsent pas absolument suffisantes pour assurer

cette propriété aux mousses.

Mr. Necker reffuscite l'opinion presque oubliée de la matière premiere & regarde l'air, l'eau, le feu & la terre, comme des modifications d'une seule & unique substance primitive, variée à l'infini dans tous les corps naturels, tant par leur simplicité ou leur complication, que par la diversité étonnante de leurs formes. Il prétend appuier cette affertion par plusieurs découvertes qui le prêtent néanmoins à des explications trèsdifférentes. Mr. de Machi. Démonstrateur de Chymie, a lû à l'Académie roïale des Sciences de Paris un mémoire dans lequel il assûre être parvenu à réduire l'air en eau & l'eau en air : le célébre Rouelle dit avoir changé l'eau la plus épurée, par des diftillations répétées, en une terre très-atténuée. Mais il reste à favoir si l'air sur lequel a opéré Mr. Machi ne contenoit point d'eau, & si l'eau ne contenoit pas d'air. Mr. Rouelle pouvoit-il ignorer que l'eau élémentaire la plus épurée n'est jamais sans quelque mélange de terre ?

